L'AMIE de la Nouvelle-Orléans

DIMANCHE, 30 DE MARS DE CHAQUE ANNÉE.

NOUVELLE-ORLÉANS,

MERCREDI MATIN, 5 JANVIER.

FEUILLETON.

L'ESPION NE DOIT NE RIEN CROIRE

PRISON MICROSCOPIQUE.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

I

PROLOGUE.

L'ESPION NE DOIT NE RIEN CROIRE

PRISON MICROSCOPIQUE.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

PROLOGUE.

I

Propriété littéraire et artistique.

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous les pays.

Copyright by Octave Féré, 1900.

Il y a des gens qui ne peuvent pas entendre parler de prison sans éprouver un sentiment de malaise, comme si on leur parlait de choses désagréables ou de mauvais augure. Ils ont tort, car la prison est un endroit très intéressant, et, pour ceux qui savent y vivre, c'est même un endroit très agréable. Il faut seulement savoir s'y prendre pour y entrer et pour en sortir.

Je ne parle pas ici de la prison ordinaire, de celle où l'on va pour avoir commis un crime ou un délit, mais de celle où l'on va pour le plaisir de la chose, pour le plaisir de voir comment on y est, pour le plaisir de pouvoir dire ensuite à ses amis : J'ai été en prison, et je vais vous dire comment on s'y prend pour y entrer et pour en sortir.

Il y a plusieurs manières d'entrer en prison. Il y a d'abord la manière ordinaire, celle qui consiste à se faire arrêter par un gendarme, à se laisser conduire au poste de police, à se laisser mettre au violon, à se laisser interroger par le commissaire, à se laisser envoyer au dépôt, à se laisser mettre au secret, à se laisser interroger par le juge d'instruction, à se laisser condamner par le tribunal correctionnel, à se laisser conduire à la prison de la Santé, à se laisser mettre au greffe, à se laisser mettre au quartier des hommes, à se laisser mettre à la cellule n° 13, à se laisser mettre au lit, à se laisser mettre à la soupe, à se laisser mettre à la promenade, à se laisser mettre à la bibliothèque, à se laisser mettre à la chapelle, à se laisser mettre à l'infirmerie